

## Savoirs et pouvoirs pathogéniques et salutogéniques de l'éducation à la santé dans la normation des corps

Jacqueline Descarpentries<sup>1</sup>, & Mathieu Roy<sup>2-3</sup>

<sup>1</sup> Université de Lille 3, Rattachée au laboratoire Expérience de Paris 8 Vincennes, EA 3971 Paris Lumières, Associée au laboratoire TEC, (Techniques et enjeux du corps) EA 3625, Paris Descartes Sorbonne-Cité

<sup>2</sup> Centre intégré universitaire en santé et services sociaux (CIUSSS) de l'Estrie-Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS)

<sup>3</sup> Département de médecine de famille et de médecine d'urgence, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke.

Dans le cadre du prochain congrès de l'ACFAS ([www.acfas.ca](http://www.acfas.ca)) qui se déroulera à l'Université McGill (Montréal, Québec, Canada) du 8 au 12 mai 2017 est organisé un colloque multidisciplinaire portant sur le pouvoir des savoirs pathogéniques et salutogéniques de l'éducation à la santé. Lors de ce colloque, nous approfondirons deux questions principales :

-comment le discours pathogénique issu de savoirs épidémiologiques centrés sur la connaissance des maladies et leurs facteurs de risques a un effet de pouvoir de normation et de disciplinarisation des corps

-comment les pratiques éducatives salutogéniques favorables au développement de soi, à la santé et aux facteurs de protection ont un effet de pouvoir sur les processus de subjection et d'émancipation des individus et des populations. Des savoirs biopolitiques aux savoirs psychopolitiques, nous tenterons de saisir les enjeux de ces techniques de pouvoir considérant la psyché comme force productive transmis par l'éducation à la santé.

### Argumentaire

Les pratiques discursives en santé publique s'objectivent à travers diverses interventions sociales dont la prévention des maladies, l'éducation sanitaire, la promotion, la surveillance et la protection de la santé (Bury, 1998)<sup>1</sup>. L'éducation à la santé, qui a pour objectif de prévenir le développement des maladies, s'est développée à partir de savoirs épidémiologiques qui précisent non seulement les maladies mais les facteurs de risques et les populations vulnérables associées. Son but est de transmettre des savoirs légitimés par les normes scientifiques de la médecine à des groupes de populations ciblées pour modifier leur comportement à partir d'injonctions comportementales plus souvent basées sur la peur ou la culpabilisation (*blam victim*) que sur l'émancipation. L'éducation à la santé peut ainsi autant être lue comme une technologie de contrôle des individus (Foucault, 1988)<sup>2</sup>, qu'une technologie éducative (Descarpentries, 2006)<sup>3</sup> ayant pour objectif de « normer » les corps à partir de dispositifs éducatifs fondés sur des modèles behavioristes et constructivistes visant le conditionnement individuel ou son bon sens, légitimé par l'évitement de toute forme de risque, mais aussi par la responsabilité et l'autonomisation (Shor, 1992)<sup>4</sup> et ce, quels que soient les espaces organisationnels de l'intervention de prévention (*i.e.* écoles, hôpitaux, société).

Ainsi, les connaissances propres à la santé publique, et ceux de l'épidémiologie en particulier, exercent un effet de pouvoir par la normativité biologique (Canguilhem, 2015)<sup>5</sup> sur la construction des

<sup>1</sup> Bury, J. A. (1988) *Education pour la santé, concepts, enjeux, planification*. Bruxelles, De Boeck

<sup>2</sup> Foucault, M. (1988) *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard

<sup>3</sup> Descarpentries, J. (2006) *L'intervention éducative dans le champ de la santé publique*, Habilitation à diriger des recherches, Université de Lille 3

<sup>4</sup> Shor, I. (1992) *Empowering education, Critical teaching of social change*. Chicago, University of Chicago Press

<sup>5</sup> Canguilhem, G (2015) *Résistance philosophie biologique et histoire des sciences 1940-1965*, Paris, Vrin

pratiques discursives, sociales, politiques, éducatives et organisationnelles de l'éducation à la santé qui s'est structurée, non seulement dans l'épistémé de la médecine, mais dans la *doxa* santé publique, comme « *un nexus* de pouvoir-savoir-vérité » (Foucault, 2013)<sup>6</sup> universitaire médical induisant un effet de pouvoir de l'éducation à la santé comme une normativité sociale. L'*ethos* de la vie des corps en bonne santé et des corps malades (Mauer, 2015)<sup>7</sup> agit comme une structure de dispositions de domination qui donne une orientation à l'action étatique en matière d'éducation à la santé. Autrement dit, les processus de référenciation de la normalisation biologique pathogénique visent à gouverner les corps (Fassin & Memmi, 2004)<sup>8</sup>, les disciplinariser (Foucault, 1975)<sup>9</sup> *par des modèles de prévention* (Dozon & Fassin, 2001)<sup>10</sup>, pour les dresser ou redresser (Vigarello, 2001)<sup>11</sup>. De plus, force est de constater que l'éducation à la santé participe à la marchandisation du corps humain (Cayley, 1996)<sup>12</sup>, Boltanski, 2009)<sup>13</sup> qui se décline entre autre par la mesure de l'homme normal (Le Blanc, 2004)<sup>14</sup>, des dispositifs d'autocontrôle, d'autoformation (Mezirow, 2001)<sup>15</sup>, et d'auto-santé (Andrieu, 2012), voire d'hybridation de l'homme par la biotechnologie (Andrieu, 2008)<sup>16</sup>, la multiplication de la biostatistique et de la biopharmacie (*e.g.* médecine 4P, Zergouni, 2011)<sup>17</sup>. La définition d'un corps idéal et d'autres formes de gouvernementalité du corps qui favorise bien plus la pathogénèse (Bacqué & Biewener, 2013)<sup>18</sup> que la salutogénèse (Lindström & Erickson, 2012)<sup>19</sup>.

En effet, la salutogénèse (et la perspective qui en découle) privilégie de nouvelles stratégies éducatives pour fabriquer de la santé, des environnements favorables au développement durable et à la paix et des dispositifs éducatifs favorables au corps capacitaire (Andrieu, 2017)<sup>20</sup>. La salutogénèse ne peut toutefois être réduite au seul jeu de contre-pouvoir aux intérêts économiques et politiques de la pharmacologie, de la marchandisation des corps, ni de la critique de domination des savoirs rawlsiens (Rawls, 1971)<sup>21</sup> qui s'établissent par les pouvoirs disciplinaires et les technologies de gouvernementalité d'auto-surveillance des corps. Elle nous oblige à penser de nouvelles formes d'éducation à la santé qui renvoie à un ensemble de questions sur le corps humain et les postures des bio-conservateurs (Habermas, 2002)<sup>22</sup>, des post- (Besnier, 2014)<sup>23</sup> et trans-humanistes (Laurent, 2012)<sup>24</sup>, au développement du biologisme (Lemerle, 2014)<sup>25</sup> et à la transformation du corps par la biotechnologie et la médecine prédictive. Quelle sera la fabrique d'une éducation à la santé basée sur la salutogénèse ? Comment construire des dispositifs de prévention et d'éducation à la santé par cette approche positive ? Comment miser sur les forces, atouts, capacités et ressources pour que les individus et populations créent de la santé et du bien-être ? Comment les acteurs de santé publique peuvent créer des dispositifs basés sur la salutogénèse ? Et, par-delà ces questions, est-ce que la salutogénèse participe à la libération des corps favorisée par le changement éthique de soi ? Est-ce une condition de résistance à la domination pathogénique ? Est-elle un contrepouvoir à la pathogénèse ?

---

<sup>6</sup> Foucault, M. (2013) *Qu'est ce que la critique ?* suivi de *La culture de soi*, Paris, Vrin

<sup>7</sup> Mauer, M. (2015) *Foucault et le problème de la vie*, Paris, Publications de la Sorbonne

<sup>8</sup> Fassin, D & Memmi, D. (2004) *Le gouvernement des corps*, Paris, La Découverte

<sup>9</sup> Foucault, M. (1975) *Surveiller et Punir*, Paris, Gallimard

<sup>10</sup> Dozon, J.P.&Fassin, D. (2001) *Critique de la santé publique*, Paris, Balland

<sup>11</sup> Vigarello, G. (2001). *Le corps redressé*. Paris : Armand Colin

<sup>12</sup> Cayley, D. (1996) *Les entretiens avec Ivan Illich*, Québec, Bellarmin

<sup>13</sup> Boltanski, L. (2009) *De la critique, précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard

<sup>14</sup> Le Blanc, G (2004) *Les maladies de l'homme normal*, Paris, Editions du Passant

<sup>15</sup> Mezirow, J. (2001). *Penser son expérience, développer l'autoformation*. Lyon, Chronique Sociale.

<sup>16</sup> Andrieu, B. (2008) *Devenir Hybride*, Presses universitaires de Nancy

<sup>17</sup> Zerhouni, E. (2011) *Les grandes tendances de l'innovation médicale au XXIème siècle*. Leçon inaugurale au Collège de France. 18 mai 2011

<sup>18</sup> Bacqué, M.H & Biewener, C. (2013) *L'empowerment, une pratique émancipatrice*, Paris, La découverte

<sup>19</sup> Lindström, B & Erickson, M. (2012) *La salutogénèse, Petit guide pour promouvoir la santé*, Québec, PUL

<sup>20</sup> Andrieu, B. (2017) *Le corps capacitaire*, Revue, Recherches&Educations, Hors Série (à paraître)

<sup>21</sup> Rawls, J. ( 1971) *A Theory of Justice*, Harvard, HUP

<sup>22</sup> Habermas, J. (2002) *L'Avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?* Paris, Éditions Gallimard.

<sup>23</sup> Besnier, J-M. (2011) *Le post-humanisme. Qui serons-nous demain? "*.Paris, De Vive Voix

<sup>24</sup> Laurent, A. (2012) *Trans-humanisme versus bio-conservateurs*, Paris, Editions sciences politiques.

<sup>25</sup> Lemerle, S. (2014) *le singe, le gène et le neurone*, Paris, P.U.F

Si oui quels sont les modèles de santé et d'éducation qui sont à favoriser pour l'émancipation du sujet ? Comment la salutogenèse peut être source de productions de subjectivité ?

### **Appel de résumé pour communication**

Ce colloque franco-qubécois vise à mettre l'accent sur les effets de savoirs et de pouvoirs de la pathogénèse et de la salutogenèse sur les pratiques discursives de l'éducation à la santé. Au moment où les acquis de la promotion de la santé se fragilisent dans le monde et où la médecine prédictive modifie les pratiques préventives, ce colloque a pour ambition de créer un espace de réflexion pour ceux et celles qui œuvrent à la mise en place d'une éducation à la santé incluant la critique de la normativité sociale des corps. À ce titre, les contributions attendues insisteront sur les modalités pratiques, méthodologiques et épistémologiques de l'éducation à la santé en précisant soit:

-la polarisation sur les savoirs pathogéniques issus des savoirs biomédicaux à transmettre aux populations. Elles pourront être axées sur l'analyse de résultat de recherche déployant la diversité de situations dans lesquelles s'observent l'éducation à la santé que ce soit à l'école, à l'hôpital ou dans le cadre du travail social.

-la polarisation des savoirs salutogéniques issus des savoirs de la psychopolitique visant à dégager les conditions de la production de vie plus vivable, plus désirable par différents dispositifs de développement personnel comme nouvelle technique de pouvoir

Ce colloque qui s'inscrit dans une démarche indissociablement théorique et pratique vise à développer une analyse critique et réflexive des résultats de la recherche en sciences humaines et sociales pour comprendre ce qui caractérise des pratiques éducatives pathogéniques ou des pratiques éducatives salutogéniques et les formes de normalisation du corps associées. Par cette critique de la normation des corps, nous chercherons à mettre en évidence les contradictions auxquelles ceux et celles qui s'efforcent de penser et transformer l'éducation à la santé quand il s'agit de maximiser les chances de vie et de minimiser la possibilité d'une crise de la liberté.

Différentes questions peuvent être formulées et plusieurs thèmes peuvent être exploités. Notamment:

- (1) la mesure des maladies de l'homme et la fabrique d'un corps normal
- (2) les dispositifs éducatifs favorables au corps capacitaire
- (3) les dispositifs éducatifs d'autocontrôle, d'autoformation, d'auto santé dans la salutogenèse
- (4) l'incorporation de la biotechnologie dans la fabrique du corps normal
- (5) la multiplication des pratiques de santé et de bien-être
- (6) les dispositifs d'émancipation qui dépasse la conscientisation des aliénations normatives des représentations d'un corps sain, en bonne santé et performant
- (7) la gouvernementalité du corps qui favorise la pathogénèse au détriment de la salutogenèse
- (8) la fabrique de santé par la salutogenèse, ses modèles et pratiques
- (9) les techniques de pouvoir de la psychopolitique et crise de la liberté

### **Le résumé et projet de publication**

Les contributions attendues sont un résumé pour communication orale seulement. Ces résumés doivent tenir **sur une seule page** de format word (caractère 12 peu importe la police d'écriture choisie). Sur cette page, les auteurs de la communication, leur provenance et leurs affiliations doivent être notées. Le format proposé peut contenir les sections suivantes (*i.e.* titre de la communication, introduction, objectif, méthode, discussion, conclusion). Les auteurs peuvent toutefois choisir un autre format et d'autres sections s'ils le souhaitent (à condition que les consignes précédentes soient respectées). **La date limite de dépôt des résumés pour une communication est le 10 février 2017.** Suite au colloque, un appel à contribution sera lancé pour la rédaction d'un article à publier dans la collection Mouvements des savoirs chez l'Harmattan (Paris).

**L'envoi du résumé (ou toute demande de renseignement) doit se faire à cette adresse courriel:**  
[ColloqueACFAS14@gmail.com](mailto:ColloqueACFAS14@gmail.com)